

[00:00:05] donc il y a longtemps qu'on dialogue avec Eric Laurent qui est psychanalyste et qui est un psychanalyste qui s'intéresse

[00:00:11] beaucoup à la question des neurosciences il a écrit lui-même un livre qui s'appelle lost in cognition et qui ce

[00:00:18] livre discute l'inconscient comme fonction disjointe et ce terme de fonction disjointe a rebondi dans nos travaux entre Pierre

[00:00:27] et moi c'est à dire de moi je le comprends.

[00:00:30] très bien comme une discontinuité comme le fait que c'est un autre ordre atemporel non dimensionnel qui vient parasiter le

[00:00:37] fonctionnement du cerveau et pour Pierre cette idée de disjoint était plus abstraite oui en fait pour moi l'idée effectivement

[00:00:46] qu'il y a un fonctionnement du cerveau qui est non linéaire non binaire qui est disons particulier qui relève probablement

[00:00:52] de ce qui a été décrit par la théorie freudienne est tout à fait claire pour moi la question est

[00:00:57] de voir comment ce.

[00:01:00] type de fonctionnement est produit par le cerveau quels sont les quel est la le mode de fonctionnement du cerveau

[00:01:06] qui peut produire de la cognition mais également quelque chose qui est décrit comme l'inconscient

[00:01:14] freudien pour l'entretien à GaLm aujourd'hui nous avons le plaisir de recevoir éric Laurent psychanalyste à Paris et pour cette

[00:01:24] entretien nous allons partir à partir d'une question qui.

[00:01:29] qui est peut-être très simple mais qui mérite je pense d'être creusé qui est celle de se dire est-ce qu'en

[00:01:36] fait il existe deux modes de fonctionnement du cerveau un mode que l'on pourrait définir comme un mode séquentiel binaire

[00:01:47] qui est de l'ORD de la cognition qui est l'objet d'étude des neurosciences contemporaines en grande partie et puis un

[00:01:55] autre mode qui lui ne serait justement pas rég.

[00:02:00] par ces processus binaires ou séquentiels mais plutôt qui se caractériserait par une absence de dimensionnalité de temps dans la

[00:02:11] synchronie dans le l'instant peut-être aussi et qui serait plutôt de l'ordre de quelque chose qui serait non conscient l'inconscient

[00:02:24] est-ce que l' inconscient freudien par exemple et qui pourrait en.

[00:02:29] fait être approché aussi par des des outils et des et des concepts des neurosciences là donc dans une modalité

[00:02:40] où la psychanalyse pourrait ouvrir aux neurosciences enseigner aux neurosciences indiquer une voix de recherche et évidemment comme psychanalyste évidemment

[00:02:52] François va participer aussi à cette réflexion nous avons.

[00:02:59] pensz que l'idée de discuter de jouer entre guillemets avec cette idée qu'il y aurait deux modes de fonctionnement du

[00:03:08] cerveau comment la psychanalyse peut voir cette cette idée qu'en pensez-vous en

fait bon vous voulez que j' je commence

[00:03:18] à répondre comme ça du tacot tac pourquoi avant que françoiserm développe je v vous dire du tac au tac

[00:03:29] au.

[00:03:30] fond j'entends dans ce que vous dites que vous proposez une sorte de modélisation de l'inconscient qui pourrait retrouver ainsi

[00:03:43] des formes telles que ça pourrait s'implanter ça pourrait s'implémenter dans le fonctionnement dans un certain mode de fonctionnement du

[00:03:51] cerveau oui bon donc c'est au fond une sorte de non pas tellement une déformation si.

[00:03:59] je puux dire du modèle standard des neurosciences mais plutôt une modélisation autre à côté qui rendrait compte de propriétés

[00:04:10] de l'inconscient tel que disons il est un certain consensus si une chose comme ça peut exister sur ce qu'est

[00:04:19] l'inconscient freudien alors d'abord je doit dire je suis ravi d'être là je suis à galma et en même temps

[00:04:26] je suis un peu donc enfin pas si loin.

[00:04:29] de l'pfel et de ces grands projets et de ces cerveaux bleus et de toutes ces choses merveilleuses dans lequel

[00:04:37] en effet la mobilisation du fonctionnement du cerveau va grand train et on en espère beaucoup peut-être si vous permettez

[00:04:46] bon modélisation on peut utiliser ce mot comme ça mais en fait l'idée serait plutôt de se dire il y

[00:04:53] a quelque chose qui est une production du cerveau qui est assez convention.

[00:04:49] i c'est peut-être pas le bon terme mais qui est l'objet d'étude actuelle des neurosciences contemporaines et la question de

[00:05:06] de se dire est-ce qu'il y a pas une autre production du cerveau qui est qui a qui est étudié

[00:05:11] qui a été caractérisé mise en évidence par la théorie freudienne et qui mériterait aussi d'être étudié

[00:05:22] par les les neurosciences alors cette idée de l'inconscient production du cerveau hm hm.

[00:05:30] là j'ai évidemment disons les plus grandes réserves tout à fait mais sont les réserves qui justement me me plaisent

[00:05:38] bien parce que moi ce que j'aime beaucoup dans vos travaux vous-même et François encermet c'est qu'au fond en cherchant

[00:05:45] quelque chose d'autre vous faites un certain nombre de critiques très informés vous lisez des auteurs vous connaissez des expérience

[00:05:54] vous connaissez des façons de faire effectivement don je n'ai aucune idée et vous faites donc des crit.

[00:05:59] très fondé disons au modèle standard

[00:06:05] qui prétend pouvoir rendre compte des fonctionnements alors ce que j'aime beaucoup c'est l'aspect critique ce par contre sur quoi

[00:06:15] j'ai disons j'ai des réserves en tout cas ce qui me permet de discuter d'avoir une conversation là-dessus c'est cette

[00:06:23] idée que c'est une production du cerveau si vous voulez c'est comme lorsque disons un certain nombre.

[00:06:29] de neurolinguistes ont voulu enfin essayent de chercher comment la langue trouverait son inscription dans le cerveau or c'est un

[00:06:39] grand problème probablement il y a très peu de choses du système de la langue qui est dans le cerveau

[00:06:45] la langue elle est ligement à l'extérieur on peut d'expliquer que quand on voit des arbres on a une image de

[00:06:51] l'arbre mais le problème c'est quand on voit un psychomorphe très souvent enfin moi par exemple qui.

[00:06:59] très peu de connaissance de ce qui concerne la botanique je serais bien incapable de décrire un psychomorphe mais je

[00:07:06] sais que dans la langue en dehors de moi il y a des tas de gens qui savent ce que

[00:07:11] c'est qu'un suicomorphe et je les suppose savoir ce que c'est donc je lis et je un texte je ne

[00:07:18] m'inquiète pas je poursuis et je continue donc il y a des objets du monde qui ne correspond absolument pas

[00:07:24] à la langue et la langue existe en dehors de nous par une sorte d'acte de foi collectif.

[00:07:30] on est là et les propriétés de cet objet langue ne dépend que assez peu sans doute que des de

[00:07:40] la structure qui est utilisée ou des zones qui sont utilisées dans le cerveau qui bien entendu il y en

[00:07:46] a y a besoin d'un certain nombre de choses mais ça ne rend pas compte de cet objet alors j'ai

[00:07:52] l'idée pour ma part que très largement l'objet inconscient est quelque chose qui est autant dans les.

[00:07:59] air que la langue est dans les airs et que ça ne s'inscrit pas si facilement et même ça défie

[00:08:07] d'une certaine façon l'inscription et donc ce que j'aime bien moi c'est quand je vous lis et que je vois

[00:08:12] les tas de façons dont vous faites valoir que ça défie l'inscription et que il y a des tas de

[00:08:17] voilà mais enfin Mo en quoi je l'ai pas laissé c'est bien c'est un peu une provocation pour lancer la

[00:08:21] discussion entre peut-être il faut ralentir discussion en prenant une série de points parce que un des éléments.

[00:08:29] qu'on a introduit aussi dans nos travaux sur la manière peut-être de conduire des recherches la distinction que

[00:08:36] font les physiciens d'après ce que nous avons compris entre ce qui est des propriétés et un état et au

[00:08:43] fond la l'État n'est pas directement bien sûr il faut des propriétés pour que l'État soit

opérant mais l'état

[00:08:53] n'est pas une une une manifestation des propriétés il y a.

[00:08:59] il y a au fond entre une disharmonie enfin il y a une coupure entre ce qui est de l'ordre

[00:09:04] des propriétés et de l'État et là il y a des choses très grands malentendu en neuroscience puisque en général

[00:09:13] il y a un modèle analogique il y a un modèle réductionniste il y a un modèle de traduction qui

[00:09:18] fait recouvrir sans reste des propriétés et des états ça c'est un point deuxième point qui est pour moi l'intérêt

[00:09:27] d'avoir une discussion avec vous.

[00:09:29] c'est ce concept que vous avez lancé dans votre livre lost in cognition publié chez Cécile defo qui sont l'idée

[00:09:39] de l'inconscient comme fonction disjointe et moi ça m'est tout à fait parlant cette fonction disjointe pour Pierre c'est moins

[00:09:49] clair et on s'est dit que le moment ici serait l'occasion de préciser alors faire juste un ou deux

[00:09:57] repères pour situer les choses.

[00:09:59] qui nous ont beaucoup occupé autour de cette idée de disjonction c'est dire effectivement on travaille toujours à considérer l'inconscient

[00:10:06] comme discontinuité c'est ad comme procédant d'une discontinuité il y aurait au fond une propriété de qui introduirait à une discontinuité

[00:10:17] ou viendrait s'engouffrer autre chose par exemple le parasite c'est autre forme de vie qu' est la langue qui vient

[00:10:23] s'engouffrer dans le vivant par cette discontinuité il y a effectivement l'in.

[00:10:29] chvement enfin le fait que l'humain n'a pas de mode d'emploi on est jeté dans le monde inachevé et cetera

[00:10:36] et il y a un troisième dimension que peut-être je trouverais bien de lancer juste comme point c'est-à-dire le fait

[00:10:42] qu'il y a une perte d'information dans le fonctionnement cérébral c'est Pierre magistrati qui m'a rendu attentif à cette dimension

[00:10:50] décrite par Reichel que tu peux peut-être préciser mais qui est assez proche de ce que on a commencé à

[00:10:58] débattre tout à l'HE.

[00:10:59] d'Urs tu peux peut-être juste expliquer ce que c'est que cette perte d'information effectivement et et et en fait

[00:11:05] tout ça est en lien avec cette idée que il y a il l'approche fréquente des neurosciences de voir

[00:11:13] un maillage sans reste de ce qui se passe dans le monde extérieur de ce qui s'inscrit et de ce

[00:11:18] qui est reproduit en fait bon est peut-être valable pour certains aspects problemement cognitif mais justement ne tient pas

[00:11:27] la critique par rapport à.

[00:11:29] une autre vie psychique qui est la vie non consciente et là aussi il y a plusieurs éléments que

[00:11:38] l'on peut disséquer plus tard mais alors pour reprendre le point de déjà le point de départ tout simple de

[00:11:42] se dire voilà finalement on se construit par l'expérience donc ça veut dire que le monde extérieur petit à petit

[00:11:48] se s'inscrit dans nos réseaux de neurones et bien il y a une perte énorme entre l'information en terme

[00:11:57] vraiment de bit.

[00:11:59] par second donc utilisant des termes informatiques qui est dans le monde externe ce qui s'inscrit sur la rétine et

[00:12:05] ce qui arrive au cerveau au cortex visuel donc le premier relais de l'inscription de l'expérience du monde extérieur oui

[00:12:15] c'est un miracle qu'on arrive à survivre alors alors ce qu'il y a ça implique par définition qu'on reconstruise qu'on

[00:12:26] qu'il y ait justement une perte et que l'on.

[00:12:28] interprète en fait le cerveau en permanence remplit les vides c'est fait du Photoshop en permanence pour reconstituer

[00:12:38] une image et donc on voit déjà là que entre ce qui entre la réalité externe ce qui même arrive

[00:12:45] dans le détecteur primaire qui est la reptile et ce qui finalement arrive à à la à la au cortex

[00:12:54] et bien il y a une énorme perte d'information mais malgré tout cela on.

[00:12:58] on a quand même des images extrêmement précises mais elles sont individualisées entre autres par le fait que ce remplissage

[00:13:07] du déficit d'information se fait de manière individuelle par une manière une sorte d'interprétation donc déjà là par rapport à

[00:13:15] quelque chose qui sera millions on passe de 10 10 à la puissance 10 bit par seconde à à la

[00:13:22] puissance 4 il y a une perte de 1 million de de de d'unités d'information ce qui permet.

[00:13:28] non ce qui permet justement que ce qui est disjoint œuvre alors oui qu'est-ce que ça permet là encore je

[00:13:37] je note j'aime beaucoup ces discontinuités qui font que disons le corps l'organisme ne peut pas être reflet du monde

[00:13:45] qui il y a quelque chose il y a des appareils évidemment de perception et de relais mais qui n'y

[00:13:52] a rien qui est de l'ordre de l'impression du monde voilà moi aime bien.

[00:13:58] dire de temps en temps le cerveau n'est pas un appareil photographique le cerveau n'est ni un appareil photographique ni

[00:14:04] un appareil ni un interféromètre ni une mesure d'onde qui échapperait la vue et cetera qu'il y a enfin ça

[00:14:15] c'est je je trouve ça en effet c'est c'est signalement de la rupture de l'organisme et du

monde que linenvelt

[00:14:22] et lumvelt enfin ne sont pas certainement pas sur le mode simple du reflet.

[00:14:28] euh qu'il y a là beaucoup d'autres choses alors maintenant quand on dit en effet le c'est un miracle qu'on

[00:14:37] arrive à survivre avec le peu d'information finalement qu'on a sur le monde Lacan avait un point de vue au

[00:14:43] fond c'est il dit tout de même la mémoire c'est une propriété du vivant que c'est caractéris le vivant a

[00:14:55] besoin de savoir un certain nombre de choses pour survivre.

[00:14:59] et que le vivant sait tout ce qu'il doit savoir pour vivre pour survivre Mo en qui il dit la

[00:15:08] mémorisation freudienne et il opposait mémoire et mémorisation justement la mémoire du vivant entend ce qu'il a besoin comme organisme

[00:15:17] biologique pour survivre dans un monde fort complexe et donc il ne perçoit que très peu de chose et il

[00:15:23] faut quand même s'organisation et puis il y a l'histoire de la mémorisation freudienne.

[00:15:28] qui est un système qui justement plutôt empêche de vivre le vivant ça n'est pas un système en tout cas

[00:15:38] d'hypothèse et de que ça n'est pas un système qui s'ajoute au vivant pour lui permettre de mieux vivre d'avoir

[00:15:48] plus de bonheur pas du tout c'est un système qui recueille tout ce qui empêche de vivre le vivant qui

[00:15:56] l'empêche de vivre en rond.

[00:15:59] qui le fait disjoncter qui le fait dysfonctionner qui lui met des bâtons dans les roues qui lui fait choisir

[00:16:06] ce qui vraiment n'est pas pour son bien et toutes ces choses d résumer tout ce système non pas tellement

[00:16:13] à partir de ce qui est conscient ou inconscient qui d'une certaine façon est de moins en moins pertinent dans

[00:16:22] le développement disons de la psychanalyse contemporaine mais plutôt de ce qui est.

[00:16:28] du côté du util au vivant en tant qu'organisme et ce qui lui est plutôt ce qui lui fait obstacle et

[00:16:38] qui permet de greffer par là après toutes ces constructions invraisemblables qu'on appelle civilisation qui lui fait obstacle mais je

[00:16:46] je trouve ça vraiment extrêmement éclairant et en fait ça rejoint beaucoup de choses que que nous disons parce que

[00:16:51] bon on peut le voir sous la forme de dire ce qui lui fait obstacle mais on peut aussi lui

[00:16:56] dire c'est ce qui l' franchi justement du.

[00:16:58] déterminisme aussi bien bon génétique ça c'est un peu facile mais même du déterminisme d'un certain de de de de

[00:17:06] du du vivant extérieur à lui et et et en fait se trouve cette idée de mémorisation par qui

[00:17:15] qui seritmise en disons pas en opposition mais en complément en miroir à la

mémoire est extrêmement intéressante et rejoint

[00:17:26] alors bon là je je reprends parce que on a.

[00:17:28] a ce point de départ est-ce que en quoi on pourrait dire aussi que ces deux modes de fonctionnement

[00:17:34] du cerveau quelque part il y a un système de mémoire et avant la mémoire il y a il y

[00:17:39] a le programme en fait et c'est-à-dire qu'il y a tout de même certains systèmes qui sont déterminés presque biologiquement

[00:17:48] de chez l'animal ils sont totalement dominant c'est-à-dire il y a très peu de de marge de manœuvre il

[00:17:56] y a un mode emploi qu' on aime bien dire.

[00:17:58] on nous dit que les singes ont des civilisations alors peut-être les singes mais prenons les animaux disons ils ont

[00:18:06] tous une vie sociale bien sûr mais elle est très fortement déterminée par probablement des des mises en place

[00:18:13] du système nerveux des circuits qui sont très automatiques ou qui rendent le comportement assez automatique qui laisse assez

[00:18:21] peu de de liberté nous nous avons cet avantage de pouvoir se créer un peu notre mode d'emploi par.

[00:18:28] des mécanismes de de de d'échapper à ça mais peut-être que ça suffit pas peut-être que ce qui nous rend

[00:18:33] justement nous donne cette liberté c'est cette mémorisation qui vient faire obstacle mais qui peut-être aussi nous nous affranchit dans

[00:18:41] certains déterminisme en tout cas on peut dire qu' on est dans un dispositif vraiment complexe à penser entre neuroscience

[00:18:47] et psychanalyse entre biologie et psychanalyse entre le vivant et le langage c'est ce double parasitisme c'est-à-d que à

[00:18:56] la fois le vivant parasite la langue.

[00:18:58] le système de la langue et en même temps le langage et son appropriation subjective dans la parole parasite le

[00:19:04] vivant et on voit que il y a des propriétés du vivant qui sont susceptibles de recevoir ce parasitisme enfin

[00:19:12] de dire qu'il on est inachevé qu'on a un programme qui nous déprogramme de notre programmation de dire qu'on a

[00:19:18] un défaut de perte d'information et donc qu'on est obligé d'interpréter en permanence donne une énorme place à ce parasitisme

[00:19:27] c'est-à-dire.

[00:19:28] il faut reprendre ilonst donner une forme en effet contemporaine compatible avec les avancées de la biologie et des neurosciences

[00:19:38] contemporaines à disons cette intuition l'homme est un animal malade que c'est un animal certainement mais qu'il y a quelque

[00:19:48] chose un certain nombre d'impasse qui fait que s greffé sur cet homme un un organisme alors on peut dire

[00:19:58] LAAC exploré deux voies premièrement cet organisme n'a pas de rapport avec le

vivant la langue l'inconsciente l'inconscient structuré comme

[00:20:09] un langage ça n'a pas de rapport avec le vivant ça a des lois propre qu'il faut étudier indépendamment du

[00:20:17] vivant et qu'au fond le vivant doit s'accommoder de ces parasites langagier qui obéit à tout un ensemble.

[00:20:28] de règles qui sont à étudier comme t mais j'ai bien aimé quand vous dites mais il y a un

[00:20:33] double parasitage c'est qu'au fond après il y a la façon dont le vivant voilà parasité transforme la langue en

[00:20:43] quelque chose dont il a un usage oui dont il a un usage c'est qu'on a un effet de rebroussement

[00:20:52] voilà qui d'un côté on a d'abord ce langage.

[00:20:58] qui est mort qui enfin qui est mort qui vraiment tient pas peu de choses par rapport au vivant enfin

[00:21:05] qui tout de même est accroché par là et on peut servir des logosciences on peut servir de de la

[00:21:12] logique on peut servir de la linguistique on peut servir de choses pour étudier cet objet h bon et puis

[00:21:19] après il y a un deuxième temps dans lequel oui mais tout ça ça sert au vivant et d'ailleurs finalement

[00:21:26] regarder les.

[00:21:28] c'est intéressant certains mouvements des langues quand il y a eu d'abord le premier mouvement schomskien nous allons étudier les

[00:21:34] règles indépendamment du vivant et puis alors deuxième mouvement une fois qu'on a rencontré un certain nombre d'impasse que je

[00:21:42] me suis considéré il n'arrivait pas à trouver des règles de transcription du fonctionnement de la langue qui permettait de

[00:21:49] rendre compte finalement des particularités de l'usage étrange du langage chez les vivants 2^e point.

[00:21:58] alors il faut réintroduire le vivant et par exemple ils sont servis de ça en réintroduisant le darwinisme en réintroduisant

[00:22:05] la sélection en expliquant que oui les irrégularités des verbes anglais et cetera sont dus simplement à des phénomènes de

[00:22:14] répétition darwinienne qui permettait de sélectionner les cas les plus rar et cetera et cetera mais on ramène la question

[00:22:21] du vivant pour expliquer le fonctionnement et bien il y a une sorte en effet de double mouvement.

[00:22:28] dans le retour de de cet usage ce qui par ailleurs laisse ouvert la question peut-on parler de l'inconscient comme

[00:22:37] un produit du cerveau ça non c'est un peu pour nous on n parle pas comme ça c'est à dire que pour

[00:22:45] dans nos travaux l'inconscient procède de la discontinuité c'est pas un produit du cerveau c'est pas une fonction alors c'est

[00:22:53] là que peut-être on pourrait arriver à utiliser ce moment pour être précis sur les.
[00:22:58] terme c'est pas une fonction c'est pas une manifestation c'est pas une production du cerveau c'est une c'est une fonction
[00:23:05] disjointe allez-y peut-être avec l'idée de fonction disjointe c'est-à-dire qui résulte de cette discontinuité qui ouvre à un autre mode
[00:23:14] de fonctionnement et qui ouvre finalement à la possibilité d'une émergence j'ai longtemps je fais une petite parenthèse dit
[00:23:21] c'est pas une fonction émergente l'inconscient ça dépend ce qu'on appelle émergence si on appelle émergence le fait.
[00:23:27] qui a une série de propriétés d'où va sortir un état imprédictible comme en physique on considère des émergence à
[00:23:36] ce moment-là oui l'inconscient est une fonction disjointe et émergente et pas une production d'un système neuronal spécifique tu vouz
[00:23:48] pardon juste une ch la question du terme de production est important il est probablement c'est un mauvais terme mais
[00:23:53] en même temps ça se dit est-ce que c'est.
[00:23:58] en fait quelque chose qui est en lien direct continu voilà avec le fonctionnement de certains circuits par exemple
[00:24:09] ou est-ce que il y a des événements imprédictible dans l'instant qui sont en fait des États qui procèdent
[00:24:20] quand même du fonctionnement du cerveau mais qui produisent des choses qui sont pas dans une linéarité dans un dans
[00:24:26] dans une continuité.
[00:24:27] la notion de production de fonction émergente et cetera en physique ça a une certaine utilité parce que d'accord c'est
[00:24:34] imprédictible mais tout de même ça rentre dans des calculs de fonction et le phénomène est descriptible obéi au loit
[00:24:42] de la physique le grand problème c'est quand on transporte ces métaphores là où elles deviennent métaphores ou analogie quand
[00:24:52] on veut étudier l'inconscient parce que là on a aucun système.
[00:24:57] qui rendent compte vraiment de la transformation d'un État en une propriété émergente on le dit comme ça ou de
[00:25:04] propriété à un état ou de propriété en un état on le dit comme ça mais rien ne rien
[00:25:10] n'a jamais d' la question d' l'intérêt d'en discuter voilà parce que ça c'est le point
[00:25:18] le point fondamental où vous le pointer dans dans dans ce concept de fonction disjointe voilà qu'est-ce que c'est qu'une
[00:25:27] fonction dis.
[00:25:27] jointe parce que dans ce qu'on est en train de décrire quand on dit émergence dans le sens classique manifestation
[00:25:34] ou production on a cette idée de continuité de de résultat d'une substance voilà prédictible qui de façon linéaire donnerait
[00:25:45] des états particuliers or d'introduire l'idée de discontinuité de disjonction nous fait sortir d'une vision substantialiste.

[00:25:58] du cerveau pour aller plutôt vers une vision ou de la paril psychique aussi bien une vision temporelle c'est à dire que

[00:26:06] c'est un dispositif de traitement du temps avec synchronie réassociation disjonction parasitisme c'est c'est c'est c'est des différentes log système

[00:26:18] de traitement et de l'espace et du temps et deux très certainement puisqu'ils sont parfaitement liés.

[00:26:27] mais si vous voulez lorsque vous dites alors j'ai perdu mon le fil je voulais répondre à un point oui

[00:26:36] alors on revient parce que là on peut faire des allersretours et des arrêts sur image donc fonction disjointe je

[00:26:43] crois que je vous invite depuis le début à à à reprendre peut-être déjà comment vous avez choisi de construire

[00:26:53] ce terme de fonction disjoin c'est pour faire le contrep.

[00:26:57] de fonction émergente voilà si vous voulez c'est ça n'émerge pas ces 10 joints voilà ça n'est pas joint en

[00:27:04] un point queles que soient les chaînes et cetera parce que l'imprédictible si vous voulez l'imprédictible n'enlève rien au déterminisme

[00:27:13] absolument d'ailleurs au contraire détermin les équations dans les fameuses mathématiques du chaos pour prendre le livre le titre formidable

[00:27:21] qu'avait donné gL à ses considérations sur les mathématiques qui vont qui se.

[00:27:27] occupe de traiter les états dit chaotique enfin qui étaient imprévisible et qui reste imprévisible dans la mécanique classique il

[00:27:36] est possible de les traiter d'une certaine façon et il y a eu des mathématiques effectivement depuis les fractal de

[00:27:44] mendelbrot jusqu'à des des des inventions extrêmement variées qui ont justement maintenu parfaitement le principe de la détermination mais une

[00:27:55] détermination d'un ordre supérieur ouais.

[00:27:57] qui inclut parfaitement l'imprédictible oui comme disent les physiciens quand on a trop de détermination enfin plusieurs faisau détermination on

[00:28:06] tombe dans une divergence exponentielle ou quelque chose il a un terme spécifique de choses de ce type qui ne

[00:28:14] ne ne touche pas la foncière disons prédictibilité mais qui touche par contre à l'idée naïve de causalité absolument et

[00:28:25] de même c'est ce qui est.

[00:28:27] fantastique ce que nous vivons ce que vous vivez encore plus que particulièrement dans dans ces neurosciences c'est l'impact des

[00:28:36] modifications de la théorie de la causalité qu'implique en effet la physique quantique dans le les déroulements on est dans

[00:28:44] des réinterprétations constantes à mesure que l'on avance que ce qui était par exemple ce qui était un objet de

[00:28:52] de de de de scandale pour les générations précédentes le principe d'incertitude.

[00:28:57] deisenberg ou bien qui était un un objet difficile à avaler comme le chat de Schrodinger maintenant ça sa place

[00:29:05] ça sa fonction on voit bien ce que c'est et on construit d'autres objets oui d'ailleurs une parenthèse c'est un

[00:29:11] intérêt aussi pour la psychanalyse dans son champ avec ce domaine au fond connexe qui est la science de critiquer

[00:29:21] une certaine vision du déterminisme qu'on a la psychanalyse rien de l'ignorance ne lui est utile.

[00:29:28] et en effet aucune passion de l'ignorance n'a à s'exercer quand on le souligne on est fait longtemps et spécialement

[00:29:37] il y a besoin pour les psychalyes de se cultiver pour se décrocher se décontaminer de tout ce qu'ils ont

[00:29:44] comme théorie disons spontanée de la causalité c'est excellent que de se plonger pour pouvoir saisir précisément les causalités

[00:29:56] extrêmement bizarres.

[00:29:57] que la apostrophe causalité psychanalytique gen l'objet petita comme cause mais c'est c'est vraiment une cause bizarre donc il y

[00:30:08] a besoin pour concevoir ce type disons de se décrocher un peu et là un petit peu de science de

[00:30:14] philosophie des sciences et d'essayer de suivre le mouvement de la science contemporaine est en effet extrêmement utile comme exercice

[00:30:22] spirituel mais ce qui est ce qui est un mais bon ça va peêtre.

[00:30:27] d' exercice spirituel par çaà de l'exercice spirituel en tout cas ça intéresse même sans spiritualité ça ça m'intéresse personnellement

[00:30:34] non mais ce que ce qui est quand même ce qu'on essaie de circonscrire et et et et peut-être qu'on

[00:30:40] a pas le même avis et c'est très bien qu'on en discute mais c'est comment par exemple une machine effectivement

[00:30:46] qu'a priori est étudiée jusqu'à aujourd'hui avec des une conceptualisation quand je dis machine c'est le cerveau hein.

[00:30:57] disons séquentiel temporel ou le temps les dimensions sont extrêmement importantes arrivive à produire de nouveau je m'excuse je réutiliser

[00:31:06] ce terme ou ou à mettre un état quelque chose qui soit adimensionnel parce que quand même je comprends très

[00:31:14] bien queimensionnel veut dire le le ce que moi je cru comprendre du processus primaire c'est-à-dire ce qui se passe

[00:31:22] dans cette dans ce que on se construit soi-même.

[00:31:27] cet inconscient que décrit et qu' étud qui et qui étudie la la psychanalyse enfin qu' a conceptualisé Freud et

[00:31:33] qui est et qui est une partie fondamentale de de l'individu malheureusement quelque part les neurosciences cognitives réduisent l'individu

[00:31:42] à des processus oui cognitifs et même on rajoute un peu d'émotion maintenant éventuellement un petit peu d'inconscient mais c'est

[00:31:51] l'inconscient subliminale enfin c'est et puis cet autre mode je reviens toujours à cette.

[00:31:57] autre mode de fonctionnement du cerveau je le crois profondément qui fait qui

génère alors je sais pas utiliser ce

[00:32:04] terme le autre chose que produire mais qui est à la base qui permet l'émergence ou la de de cette

[00:32:11] vie de cette inconscient freudien qui est justement adimensionnel alors comment ça c'est une question bon alors soit on dit

[00:32:18] ça n'a rien à voir avec le cerveau et c'est égal et bon ok ben on discute autre chose soit

[00:32:24] on dit c'est s'il y a quelque chose c'est c'est en lien.

[00:32:27] avec le cerveau mais c'est un autre mode de fonctionnement du cerveau que j'aimerais beaucoup comprendre att quand vous dites

[00:32:32] ad dimensionnel il y a une dimension dans la dans la position du cerveau il s'agit de s'entendre sur ce

[00:32:40] qu'on appelle dimension il y a une dimension celle que tente de de en tout cas soutenir la CAN c'est

[00:32:48] l'idée de il y a une dimension de la lettre parce que dans le langage en effet quand on dans

[00:32:56] ce.

[00:32:57] cet ensemble de choses ou dans le langage il y a des modes très distincts il y a des dimensions

[00:33:05] très distincte une première dimension c'est la parole bla bla nous parlons nous parlons avec des tas de phénomènes du

[00:33:13] type le le le malentendu la méconnaissance la reconnaissance le matu bien bien compris là on est dans la dimension

[00:33:23] de la parole avec ses lois propres avec ses phénomènes propres.

[00:33:27] eu et cetera et puis une autre dimension c'est l'écrit l'écrit qui n'est pas du tout la même dimension que

[00:33:33] la parole et qui d'ailleurs dans la parole la la perturbe beaucoup alors vous avez la perturbation par exemple

[00:33:41] eu en effet dans les rêve où arrivent des choses qui sont écrites et c'est depuis ça nous est resté

[00:33:49] depuis la tradition depuis la Bible Daniel tout VO est convoqué pour interpréter les songes de Pharaon.

[00:33:57] et il lui dit il y a trois lettres a trois caractères et ben voilà tu es cuit ton pouvoir

[00:34:02] est ton pouvoir est Cadu parce que tu es pesé tu es mesuré et cetera parfait cette lettre ça reste

[00:34:12] un acte qui est très différent de l'acte de parole un acte à interpréter mais une hallucination c'est autre chose

[00:34:22] mais c'est quelque chose vous avez quelqu'un qui pendant très longtemps dans sa vie eu.

[00:34:26] est anxieux il est plus ou moins persécuté par les autres il vit dans un état de stress permanent et

[00:34:37] puis un beau jour ça s'écrit il voit quelque chose les feux rouges parl une langue qu'il ne connaît pas

[00:34:49] mais il sait que ça lui parle et ça s'écrit dans le monde et ensuite il va déchiffrer il va
[00:34:55] passer 10 ans de sa vie.
[00:34:57] à comprendre quelle est cette langue qui s'impose à lui qu'est-ce qui fait oui oui
d'accord c'est vrai que les
[00:35:03] les les médecins disent que c'est c'est pour tout ça sont des fantaisies et cetera
regardez quand c'est John Nash
[00:35:09] prix Nobel d'économie qui lui dit très bien la fin de sa vie oui oui les médecins m'ont
dit que
[00:35:15] ce que je les messages que je voyais oh c'était des hallucinations faut pasifier il dit
oui mais ce
[00:35:21] qui m'ennuie c'est que moi ça venait exactement de la même source que celle qui
m'ont donné les.
[00:35:27] les formules du théorème ça venait avec la même certitude cette source c'est à dire ça
s'écrit ça s'écrit et ensuite il
[00:35:35] faut déchiffrer alors voilà une dimension c'est une dimension de l'activité humaine où
justement à un moment donné c'est tout
[00:35:43] à fait opaque évidemment au sujet qui ne comprend pas ce qui s'écrit ce qui s'est
écrit et ça s'écrit
[00:35:52] de différentes façons alors là quand on prend effectivement la certitude hallucine.
[00:35:57] attire le rêve et son importance il y a des tas d'autres façons dans la nrose dans
lequel quelque chose
[00:36:01] c'est écrit on sait pas ce que c'est et on va passer son temps à déchiffrer et puis il
[00:36:05] y a une troisième dimension qui est le nombre qui fait partie des lettres comme il la
quand la langue véhicule
[00:36:14] quelque chose du nom alors quoi on a C trois dimensions et ces dimensions dans
lequel nous nous déplaçons il
[00:36:24] y a quelque chose qui se déplace en effet.
[00:36:27] mais qui a un cerveau mais qui sans doute est un être qui certainement a besoin
d'avoir un certain nombre
[00:36:36] d'appareil mais il y a quelque chose qui dépasse ça alors je crois qu'on met le doigt
sur le point
[00:36:43] que l'on veut discuter parce que effectivement une manière de dire bon on prend
l'exemple desmatique ou de la lettre
[00:36:50] ouou ou c'est ou de la parole c'est de de la langue c'est de dire il y a quelque chose
qui échappe aux lois du vivant ou de la physique et donc il faut le prendre comme ça comme
[00:37:09] venant j'utilise exprès ce terme d'ailleurs ce que personnellement j'essaie de de
comprendre c'est de se dire c'est tout simplement
[00:37:20] que on n'a pas encore
[00:37:25] compris.
[00:37:27] le les lois ou le fonctionnement la le mode de fonctionnement du cerveau qui produit
ce type d'autres monde qui
[00:37:39] est tout à fait réel qui est certainement pas réductible aujourd'hui avec nos
connaissances des neurosciences à l'aspect des neurosciences

[00:37:48] cognitives et quand on le fait son coniss c'est pas un bon thme enfin de ce qu'on connaît aujourd'hui des

[00:37:53] neurosciences et c'est pas le bon outil.

[00:37:57] d'où l'idée de dire c'est ailleurs ça vient d'ailleurs mais cet ailleurs il est peut-être quand même quelque part dans

[00:38:03] un autre mode de fonctionnement de notre cerveau que l'on ne connaît pas encore ça c'est c'est c'est sûr qu'il

[00:38:08] y a des choses qu'on ne connaît pas encore ça c'est mais c'est très important de le rappeler c'est pour

[00:38:12] ça que très important de rappeler mais bon je crois que que ce que cherche à dire pierre enfin si

[00:38:21] je me permets d'interpréter la perte d'information.

[00:38:26] de 1 million sur le plan visuel donc si est déjà de 1 million sur le plan visuel sur le

[00:38:31] plan ici télévisuel d'un entretien c'est difficile mais enfin il y a cette dimension d diimension enfin cette adimensionnalité c'est à dire

[00:38:41] que à l'interface entre ces deux mondes si on pouvait mettre sur la ligne de crête ça se joue dans

[00:38:47] le discontinu donc ce sur quoi nous tombons c'est une biologie de la discontinuité on pourrait dire ou quelque chose

[00:38:54] comme ça des conditions d'une.

[00:38:56] continuité après de savoir comment cette discontinuité par c'est là que s'engage le débat hein introduit le fait qu'un

[00:39:05] monde vienne coloniser un autre ou viceva ou le double parasitisme comme je le disais tout à l'heure c'est encore

[00:39:12] une autre question alors la la comment s'institue cette discontinuité c'est là que au fond l'hypothèse freudienne de la non

[00:39:24] temporalité de l'absence de.

[00:39:26] contradiction l'absence de négation que au comment dire au noyau de l'être que manifeste la clinique le rêve le sujet

[00:39:36] dans ses décisions il y a une logique illogique qui vient complètement ruiner au fond tout le fonctionnement peut-être à

[00:39:45] la fois biologique ou de ce que programme le nombre la lettre ou même le signifiant enfin qui lui-même et

[00:39:51] et voilà c'est ça la question de cionnalité.

[00:39:56] comment Lacamp a lu ce disons ce qui est apparu à Freud freux donc est parti de de de la

[00:40:08] mécanique classique il avait il est parti de des débats à Vienne en physique qui allait engendrer le grand débat

[00:40:17] Marc Mar bolzman et il a eu lui contact direct avec Helm HS et il a essayé de faire avec

[00:40:25] son.

[00:40:26] son projet de psychologie il a essayé de faire quelque chose de compatible avec ça donc et la la quand

[00:40:34] considérait qu'il y avait un peu trop d'adhérence en effet que ça devenait inextricable avec en particulier cette idée de

[00:40:40] l'impression l'idée que l'écriture c'était une impression une impression qu' avait des signes de perception qui s'imprimaient bon et l'histoire

[00:40:49] du bloc magique en disant ça c'est typique de l'impasse dans laquelle c'est engouffr.

[00:40:57] une certaine lecture disons disons précisément mécanique et le retour à Freud c'était aussi retour aux conditions de possibilité de

[00:41:03] Freud et d'essayer de trouver une autre étant donné que en effet la neurologie la physique tout ça c'était modernisé

[00:41:10] entretemps non pas de rester à une intuition qui était de traduire quelque chose de son expérience dans les langages

[00:41:20] de la physique de l'époque et des représentations de mots représentations de choses et CEA qui sont maintenant des vieilleries

[00:41:25] donc.

[00:41:26] donc refaire tout ça à nouveau frais et penser alors penser une instance de la lettre voilà qui ne soit

[00:41:36] aucune impression mais qui soit une écriture alors d'où la proposition d'un mode d'écriture dans lequel il y a une

[00:41:43] sorte d'enveloppement d'enveloppement parasite le nœud le nœud c'est un enveloppement parasite le symbolique enveloppe parasitairement l'imaginaire qui lui-même

[00:41:55] enveloppe.

[00:41:56] parasitairement le réel et tout ça ça tient comme ça peut avec des appareillages bizarres comme de dire on rajoute

[00:42:03] un nœud le nom du père enfin vous voyez c'est c'est c'est c'est effectivement une sorte d'enveloppement eu qui est

[00:42:12] très étrange et il appelle ça une écriture c'est-à-dire une écriture qui permet d'éviter tout phénomène d'impression tout phénomène de

[00:42:21] type surface reproductible et C point fondamental.

[00:42:26] de du débat de ce matin enfin de ce jour de septembre parce que c'est au fond le programme

[00:42:32] vers un au-delà de la trace c'est c'est-à-dire du du paradigme de la trace qui était tellement présent chez Freud

[00:42:39] la trace nésique qui a été aussi repris d'une certaine manière dans un temps par la camp qui faisait du

[00:42:44] signe de la perception insignifiant et qui lui-même faisait ce ce ce voilà et que au fond là on voit

[00:42:51] qu'on est introduit à penser.

[00:42:56] quelque chose du rapport de ces deux vivants entre guillemets qui se parasitent au-delà de la trace parce que dans

[00:43:05] nos travaux on a d'abord on est d'abord parti de la trace on a mis l'intersection la psychanalyse des neurosciences

[00:43:13] le point de buté qui était la trace trace nésique trace inconsciente trace insr même temp vous avez justement signifiant

[00:43:20] ouais au départ vous avez plutôt montré en effet justement ce qui de résiste.

[00:43:26] H a cette idée de trace h dans le fait que justement ça on n'arrive jamais à faire un mapping

[00:43:33] on arrive jamais à faire un mapping avec un concept pareil mais là on a une discussion qui va vers

[00:43:39] un au-delà de la trace mais disons juste la question de la réassociation de traces pour nous est une manière

[00:43:45] aussi de se dégager de l'impression et de quelque chose qui est mappé directement bien sûr il y a des

[00:43:51] traces on souvient on a pris les maths on souvient des dates de l'histoire il y a il y a

[00:43:55] des traces.

[00:43:56] il y a des des ensembles des assemblées de neurones qui codent pour et qui sont une impression mais le

[00:44:01] ce que ce qui pour nous a été un point important ou un artifice important pour se sortir de

[00:44:09] cette continuité on revient toujours là c'était de se dire des bouts de traces se réassocient et crée autre chose

[00:44:17] euh d'autres traces d'autres assemblées de neurone qui ne sont plus en lien direct avec l'expérience.

[00:44:26] initial et qui ont pris une sorte de vie en eux-même ou en elle-même et que ce sont des éléments

[00:44:32] alors moi c'est je dirais que c'est on pourrait appeler ça la la mémorisation moi j'ai beaucoup aimé ce terme

[00:44:37] c'est-à-dire qu'il y a que c'est fait à partir quand même d'une expérience mais c'est complètement remanié par la réassociation

[00:44:44] de trace et quelque chose d'autre se produit vous V c'est très difficile déjà l'assemblée de neurone c'est magnifique comme

[00:44:51] expression c'est toute la démocratie américaine qui est là assemblé assemblé neurone.

[00:44:56] c'est c'est c'est c'est extraordinaire c'est neuronal cocus il aurait dû ajouter on on sent bien que il y a

[00:45:04] là toute une tradition qui se manifeste c'est libéral très bien c'est canadi mais vous avez vous avez ça s'oppose

[00:45:11] effectivement au moins il y a du multiple et ça s'oppose au trucs un peu dingo du type le neurone

[00:45:17] de Jennifer Anisson et de même le neurone de 1515 le neurone de Marignan enfin pour nous ça c'est

[00:45:25] là le côté de.

[00:45:25] mais même en Suisse on n'y croit pas et d'ailleurs vous croyez pas à Marignan non plus mais précisément

[00:45:32] quand on a avec des apprentissages on arrive à fixer un certain nombre de trucs c'est tout à fait autre

[00:45:39] chose que la dimension effectivement à laquelle on s'adresse on ne peut pas

demander que les remaniements de la lettre

[00:45:48] qui suivent la quand a dit à un moment donné bon métaphore métonymie il a bougé ça pour expliquer comment

[00:45:55] ça se com.

[00:45:55] ça bouge tout le temps en effet ça bouge tout le temps on peut pas demander aux neurones de s'associer

[00:46:01] selon métaphore et métonymie pourquoi pas ah vous vous êtes très exigeant on appelle ça on pourrait appeler ça il

[00:46:10] y aurait un processus neuronal qui permet justement et de qui peut être la la réassociation de certains éléments de

[00:46:20] de C assemblé alors alors pourquoi pas mais vous vous rendez compte si si on par cette voix.

[00:46:26] on va chercher comment métaphore et métonymie et après on va leur demander de faire des nœuds aux assemblées de

[00:46:33] neur pourquoi pas par mais il y a une obje il y a une objection non mais une chose c'est

[00:46:39] le vivant ne connaît pas le nœud dans le corps humain on a bien regardé partout mais ce que je

[00:46:44] veux dire quand on utilise le terme de nœud ou de métonymie ou de métaphore on définit par des termes

[00:46:49] approximatif qui sont les outils du langage quelque chose de qui se passe dans le cerveau tout simplement.

[00:46:56] alors c'est là l'objection c'est là l'objection de C qui disait qui disait à donc à toutes qui disait écoutez

[00:47:02] donc vous voulez que les objets soient là il dit non pas du tout sont pas dans le cerveau parce

[00:47:07] que les objets mathématiques spécialement ceux qui ont été découvert au 20e siècle comme il dit ils sont infinis et

[00:47:14] parfaits il y a rien du vivant qui est infini et parfait ça certainement pas et t il dit ces

[00:47:21] objets là et alors je je.

[00:47:25] aime bien ce genre de d'objection si vous voulez de a mais non c'est on doit trouver par une série

[00:47:35] d'étapes finies et avec des niveaux du type algorithme de Markov ou tout expliquer comment ça se combine on doit

[00:47:42] pouvoir trouver ça et il y a une discontinuité il y a un type d'objet qui qui ne se présente

[00:47:48] pas et alors comment faire ça comment accepter ça sans être platonicien dire sans croire que la lettre ça existe

[00:47:54] quelque part dans un ciel.

[00:48:00] écritetou VI et qu'ut un mode d'écriture qui touche au vivant et là on a besoin en effet de

[00:48:07] savoir un certain nombre de choses làd tout à fait ça c'est le temps c'est le point parce que bon

[00:48:14] là j'ai toujours une préoccupation que la discussion devient toujours trop comment dire sur les substances c'est-à-dire que ça soit

[00:48:25] celles qui sont au-delà ou ou ou dans la matière et que là on est plus dans un dispositif on

[00:48:33] est aussi dans un dispositif temporel c'est-à-dire que cette question de la synchronie de la du rapport diachronie synchronie une

[00:48:42] assemblée de neurones c'est plus un dispositif synchronique ou qui temporel qui qui en fait n'a pas d'autre matérialité que

[00:48:52] d'avoir fire together comme disait heb dans son hypothèse.

[00:48:56] sur les assemblées de neurones he les neurones qui se lient entre eux sont ceux qui déchargent simultanément donc finalement

[00:49:02] quelque chose qui qui qui procède du temps enfin du temps du temps comme ne pouvons pas être matérialisé alors

[00:49:12] le temps le temps et l'espace dans le cerveau formidable alors vous avez alors ça dans le modèle standard neuroscience

[00:49:21] on dit que si on fait une démonstration d'algèbre.

[00:49:25] calcul simple il y a les aires qui sont mobilisées sont celles du langage et puis après quand on a

[00:49:34] toute la démonstration quand ensemble ce sont d'autres aires pariétales qui qui ne sont pas justement de la même façon

[00:49:44] pourquoi la réponse c'est parce que la démonstration c'est ça se lit une fois que c'est fini une fois que

[00:49:52] les étapes sont franchies il y a le 1 de la fin.

[00:49:55] ça se lit donc comme fontant l'espace une sorte de méta ouais d'une sorte de métaespace c'est synchronique entièrement ça

[00:50:04] n'est plus diachronique il y a plus d'étapes les étapes du calcul et cetera vous avez le truc et on

[00:50:09] dit bah ce sont deux choses différentes certainement il n'empêche que tout le problème c'est comment et l'objection de de

[00:50:20] celui qui l' c'est comment est-ce que la certitude finale s'obtient.

[00:50:26] la première fois on la trouve cette démonstration c'est-à-dire que comment on sait que ça s'est arrêté avant qu'on puisse

[00:50:33] l'enseigner le montrer posément et faire jouer le le pariétal et le et le frontal et tout ce qu'on

[00:50:39] veut mais là on a un système en effet le de l'un et du multiple comment en effet à un

[00:50:47] moment donné ça fait un et comment ça le multiple là c'est on voit pour des démonstrations on peut voir

[00:50:54] ça on peut voir aussi.

[00:50:55] aussi exactement comme le système de comment vous avez la construction à un moment donné la construction dans l'existence de

[00:51:03] quelqu'un d'un sujet d'un certain nombre de discontinuité exactement de discontinuité qui à un moment donné c'est discontinuité successive ces

[00:51:13] trous qui justement n'arrivent pas à rentrer dans une dans une continuité dans un

récit et c'est pour ça que

[00:51:20] la psychanalyse ça n'est pas une herméneutique ça n'est pas faire le récit de sa vie c'est justement.

[00:51:25] faire le récit de tout ce qui ne fait pas récit c'est tout ce qui fait trou tout ce qui

[00:51:29] fait obstacle à ce que l'on puisse se retrouver soi-même justement tous les moments où on s'est perdu de vue

[00:51:35] et bien ces moments là à un moment donné pour un sujet ça va cristalliser dans une hallucination dans une

[00:51:42] lettre et donc la démonstration en effet fait un à un moment donné elle fait toutes les étapes et c'est

[00:51:50] un mode en effet d'inscription qui est une sorte à la fois minire aime beaucoup.

[00:51:55] beaucoup dire tel mot était à sténographie de pour pas prendre tel concept comme description finie et cetera bon il

[00:52:05] y a en effet à un moment donné queles que soient les étapes quelque chose qui vient marquer et c'était

[00:52:10] ça et c'est ça qui prend le caractère dis signifiant propriété particulière et qui défie les les types de répartition

[00:52:23] je pense qu'on peut.

[00:52:25] on doit le temps que nous avons arrive justement en parlant de temps nous sommes au bout du temps et

[00:52:32] nous allons donc arrêter ici merci beaucoup é pour cette conversation on va arrêter sur le 1 merci à vous

[00:52:40] parce que moi je n'ai pas vu le temps passer oui on a plus d'une heure nou mais oui je

[00:52:45] viens de voir ça le temps mécanique simpose alors que j'ai pas le temps mécanique tourne en rond nous on

[00:52:51] n'est pas parti tourner en rond on est.

[00:52:55] au-delà merci

[00:53:03] beaucoup bon ben c échange c'est été un moment de penser c'est-à-dire un moment de recherche c'est un échange qui

[00:53:14] va au-delà de la question de la trace c'est un échange qui remet en question la la problématique de.

[00:53:25] émergenence c'est-à-dire entre des états comme on l' défini entre des propriétés et des états du cerveau il y a

[00:53:33] une discontinuité là aussi c'est deux ordres totalement différents qui entrent en résonance en synchronie en diachronie et on a

[00:53:44] essayé de chercher comment penser le choc de ces matérialités finalement oui en fait j'irai dans la même direction c'est

[00:53:53] de dire d'abord que c'est vraiment un moment.

[00:53:55] de recherche et dans ce sens je trouve que c'est un événement agalma qui est tout à fait dans dans

[00:54:00] l'esprit c'est-à-dire où on met au travail une idée et puis on fait une sorte de manipe expérimentale devant la

[00:54:06] caméra eu par ailleurs ce qui ressort pour moi c'est que effectivement il y a d'un côté la préoccupation d'un

[00:54:13] neurobiologiste ou des neurosciences en général c'est-à-dire de comprendre comment le cerveau produit la pensée et en même temps ou

[00:54:21] la vie psychique et puis de l'autre côté eu.

[00:54:25] des aspects qui sont tout à fait simples à comprendre on va dire qui sont en lien direct tout le

[00:54:31] monde est d'accord que la motricité est produite par certaines régions du cerveau que les émotions aussi que enfin on

[00:54:38] a disons toute une catégorie de comportement pour utiliser ou de production de de l'humain qui sont qu'on peut ramener

[00:54:46] avec nos connaissances actuelles des neurosciences et puis qu'il y a autre chose que la psychanalyse étudie que les mathématiques

[00:49:54] aussi.

[00:54:55] a aborde qui est que la notion du langage de la langue comme ayant sa propre vie donc quelque chose

[00:55:03] qui est d'un autre ordre et et on dit ça ça n'est pas ramenable au cerveau avec nos connaissances actuel

[00:55:11] ma question est de se dire et celle je pense d'autres neurobiologistes c'est de dire ce qui n'est pas ramenable

[00:55:16] au connaissance actuelle doit être ramenable à des connaissances nouvelles qui doivent émerger des neurosciences.